

— En dehors des fantaisies criminelles des rois et des politiciens, le militarisme est la cause de toutes les guerres.

C'est à qui aura le plus de soldats et de canons, et l'armée la plus formidable ; et tout le monde veut également conserver la paix : comme si les armées étaient faites pour autre chose que la guerre ! Un beau jour, au moindre incident de frontière, les armées se mettent en marche et le massacre commence.

D. *Ne faut-il pas se défendre, quand on est attaqué ?*

— C'est un devoir de se défendre, mais c'est un crime d'attaquer.

D. *L'armée permanente est-elle nécessaire ?*

— Elle est inutile.

D. *Mais comment assurer la défense du pays ?*

— En remplaçant le militarisme et la caserne par l'armement général du peuple.

D. *Ne serait-ce pas la même chose ?*

— Ce serait le contraire, puisque l'armée permanente est destinée à opprimer le peuple.

D. *Les forts renonceraient-ils à abuser de leur force ?*

— Non, sans doute ; mais, s'il n'y avait plus de soldats de profession et d'officiers avides de galons, la guerre deviendrait plus rare et plus difficile ; et le pays serait mieux défendu, car, au lieu de se battre au nom du patriotisme, un mensonge qui masque l'exploitation capitaliste, chacun lutterait pour sa terre natale et son foyer.

D. *Pourrait-on diminuer encore les chances de guerre ?*

— On pourrait rendre la paix définitive.

D. *Par quel moyen ?*

— Par l'alliance internationale des peuples.

D. *Qui prendra l'initiative de ces réformes ?*

— Personne ; tous les gouvernants sont des traîtres, et leur sort est lié à celui du militarisme.

D. *Mais si les peuples refusaient de se laisser tuer sans raison, s'ils se servaient de leurs armes contre ceux qui les leur ont données pour massacrer, qu'arriverait-il ?*

— Ce jour-là la guerre serait morte... Mais ce jour ne viendra jamais.

D. *Pourquoi ?*

— Parce que les soldats sont abrutis par la discipline.

## LA GREVE

D. *Où vas-tu soldat ?*

— Je pars pour la guerre.